

bellie par plusieurs des Pontifes suivants, qui y accumulèrent à l'envie les trésors et les richesses de toutes sortes.

Comme nous l'avons dit c'est sur l'Esquilin, la plus élevée et la plus étendue des collines de Rome, que s'élève la Basilique de Ste Marie Majeure.

La place qui s'étend devant la façade est ornée, à son centre, d'une colonne corinthienne cannelée, de 60 pieds de haut, et portant à son sommet, une statue colossale, en bronze, de la Très-Sainte Vierge.

Derrière l'abside, est aussi un espace libre assez vaste, et dont le milieu est occupé par un obélisque égyptien, haut de 63 pieds.

Le portique, aux proportions grandioses, est surmonté d'une salle spacieuse, richement décorée, et appelée par les Italiens *loggia* ; là se rendait autrefois le Saint-Père, au jour de l'Assomption, pour donner la Bénédiction *Urbi et Orbi*.

La façade est percée de cinq portes, dont l'une est de pure décoration ; une autre ne s'ouvre qu'au temps de jubilé, et les trois du milieu donnent accès dans l'intérieur du temple.

Quarante-quatre colonnes de marbre blanc divisent l'Eglise en trois nefs, et portent un entablement rompu, en divers endroits, par des arcades, correspondant à l'entrée des principales chapelles.

Le plafond, à caissons, est recouvert du premier or transporté d'Amérique.

Le pavé est de marbre de plusieurs couleurs, disposé en belles mosaïques.

La nef centrale est brisée, au transept, par la confession de St-Mathias, sorte de chapelle inférieure, recouverte d'un baldaquin que portent des colonnes de porphyre, entourée d'une balustrade et dans laquelle on descend plusieurs degrés de marbre. L'abside recouvre l'autel principal, lequel est formé d'une grande urne de porphyre, couverte d'une table de marbre soutenue elle-même par quatre anges en bronze doré.

Dans cette immense basilique, on ne sait ce qu'il faut admirer d'avantage, ou des proportions grandioses de l'édifice et de la science qui y déploya la plus habile architecture ou des matières précieuses et des ornements que les Pontifes de chaque siècle, mettant tous les arts à leur service, ont su accumuler et disposer si parfaitement dans cette enceinte sacrée. On y contemple en effet les marbres les plus rares, le jaspé, l'agate, le lapis-lazzul, le porphyre, le granit, ou les fresques, les mosaïques, les peintures, les tombeaux de plusieurs papes, ornés chacun de belles statues, œuvres de grands maîtres.

Pour choisir ce qu'il y a de plus intéressant à voir, entre tant de magnificences, mentionnons d'abord, à droite en entrant, la chapelle du Crucifix, où se trouve conservé le berceau du sauveur ; apportée à Rome en même temps que le corps de St-Jérôme, la Sainte Crèche, qui avait toujours été jusque là en Orient, l'objet du plus religieux respect, fut déposée dans la basilique Libérienne où elle